

Alireza Manafzadeh. La construction identitaire en Iran

Clément Therme



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41061>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41061](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41061)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Clément Therme, « Alireza Manafzadeh. La construction identitaire en Iran », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 461, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 août 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41061> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41061>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Alireza Manafzadeh. La construction identitaire en Iran

Clément Therme

RÉFÉRENCE

Alireza Manafzadeh. *La construction identitaire en Iran*. Paris, L'Harmattan, 2009, 246 p.

- 1 Au centre de cet ouvrage, se situe l'idée de la construction d'une identité nationale iranienne. Cette idée s'oppose à la fois aux approches culturalistes essentialisant un Iran éternel et à la perception qu'ont souvent les Iraniens de leur nation. En effet, le plus souvent, la ferveur nationaliste s'accompagne de la croyance populaire en un Iran immuable hérité des ancêtres achéménides. Cet ouvrage prend le contre-pied de ces croyances populaires et des visions culturalistes en montrant le rôle majeur joué dans la définition de l'identité nationale iranienne contemporaine par un groupe d'intellectuels du début du XX^e siècle. Après avoir dressé un tableau de l'émergence de l'Etat moderne en Iran, de la dynastie Safavide à sa mise sous tutelle par les Britanniques et les Russes au XIX^e s., l'A. montre comment, face au risque de désintégration nationale, des intellectuels comme Ḥasan Taqīzāde, directeur de la revue *Kāve*, pose le problème du pouvoir politique en Iran. Ce récit du nationalisme iranien est remarquable en ce sens qu'il éclaire le comportement des élites politiques plus de trente-deux ans après la révolution islamique. L'idée de nation s'est imposée au régime ou, comme le souligne l'A., « le nationalisme persan se perpétue sous la bannière de l'islamisme chiite ». L'A. considère enfin que la révolution islamique est une revanche sur la volonté des nationalistes laïques de rejeter le chiisme hors du champ de l'identité nationale iranienne. Il s'efforce de se distancier d'une approche de l'histoire moderne de l'Iran qui porterait en elle l'empreinte du traumatisme causé par l'expérience douloureuse de la révolution islamique. Selon l'A., il n'est en effet pas possible de réduire l'histoire de l'idée de modernité en Iran à la politique de modernisation du pays sous les Pahlavīs. En conclusion, Manāfzāde propose une

redéfinition de l'iranité afin d'éviter une crise identitaire et la multiplication des conflits au sein de la société iranienne.

AUTEURS

CLÉMENT THERME

Paris